



15/11/2017

Elia publie une étude de scénarios pour le système énergétique belge à l'horizon 2050 et appelle à l'action pour garantir un système électrique fiable, abordable et durable

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Médias

Kathleen Iwens
+32 478 66 45 55
Kathleen.iwens@elia.be

Investor Relations

Yannick Dekoninck
+32 478 90 13 16
Investor.relations@elia.be

- L'idéal pour la Belgique serait un système électrique européen intégré, qui s'appuie sur le développement maximal des énergies renouvelables, du stockage d'énergie et de la gestion de la demande ainsi que sur l'utilisation d'interconnexions.
- Elia pointe les opportunités industrielles pour la Belgique en tant que « carrefour énergétique » de l'Europe et soulève plusieurs problématiques importantes.
- Pour contrer le choc de la sortie du nucléaire en 2025, nous aurons besoin d'une capacité (thermique) réglable nouvelle d'au moins 3,6 GW, qui ne pourra être complètement atteinte sans un mécanisme de soutien.
- Ne pas prendre de décision signifie quasi automatiquement une prolongation du nucléaire jusqu'à 4 GW.

Elia publie une nouvelle étude sur l'avenir du système énergétique belge et appelle à passer rapidement à l'action. Dans « *Electricity Scenarios for Belgium towards 2050* », le gestionnaire de réseau de transport souligne qu'il est grand temps de prendre les décisions qui garantiront le futur système énergétique belge et notre bien-être social. Les changements rapides et fondamentaux liés à la transition énergétique créent en effet de nouveaux besoins, sans oublier le défi supplémentaire que représente la sortie du nucléaire prévue légalement pour 2025. Mais au-delà de ces nombreux défis, le gestionnaire de réseau voit aussi des opportunités industrielles pour la Belgique en tant que « carrefour énergétique » de l'Europe. D'après Elia, ne pas prendre de décision signifie quasi automatiquement une prolongation du nucléaire jusqu'à 4 gigawatts (GW).

Avec le Pacte énergétique annoncé, les ministres fédéral et régionaux de l'Énergie doivent bientôt définir les grandes lignes du futur système énergétique belge. En soulevant des problématiques importantes et en indiquant des choix positifs, Elia veut alimenter le débat public autour du Pacte énergétique de faits et d'analyses. L'étude compare plusieurs options politiques.

4 conclusions principales

1. À moyen terme, le système électrique belge s'appuie principalement sur un mix énergétique qui se compose au maximum d'énergie

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

renouvelable, combiné à une capacité thermique flexible et complété par l'importation d'électricité depuis les pays voisins grâce aux interconnexions. La gestion de la demande et le stockage de l'énergie gagnent en importance mais ne garantissent pas - à l'horizon temporel couvert par cette étude - la sécurité d'approvisionnement en cas de périodes prolongées avec peu de soleil et de vent.

L'étude confirme la vision publiée par Elia en juillet 2017 : l'idéal pour la Belgique serait d'avoir un système électrique européen intégré qui s'appuie sur des sources d'énergie renouvelable, où l'ensemble du potentiel national est valorisé et complété, grâce aux interconnexions, par de l'énergie renouvelable et de l'énergie issue d'autres unités de production à l'étranger.

Elia estime que la gestion de la demande (*demand-side management*) et le stockage de l'énergie vont gagner en importance. Leur contribution flexible au système énergétique ne sera néanmoins pas suffisante en cas de périodes prolongées avec peu de soleil et de vent (par exemple lors d'une vague de froid). À l'horizon temporel couvert par cette étude, une capacité thermique réglable (centrales au gaz, par exemple) reste dès lors nécessaire.

2. Des interconnexions supplémentaires offrent une solution robuste. Elles contribuent à atteindre les objectifs climatiques belges et offrent la meilleure garantie de prix compétitifs par rapport aux pays voisins. Des interconnexions supplémentaires créent en outre des opportunités industrielles pour le marché de production intérieur si la Belgique se profile comme pionnière en tant qu'« Energy Roundabout » ou « carrefour énergétique » de l'Europe.

Les résultats de l'étude montrent qu'outre la capacité d'interconnexion déjà prévue (6500 MW d'ici 2020), la Belgique tirera des avantages tant économiques qu'écologiques si elle investit dans des interconnexions supplémentaires.

Des interconnexions supplémentaires donnent accès aux différents mix énergétiques des pays voisins et créent une certaine prospérité grâce à la convergence internationale des prix. Ils permettent également une décarbonisation maximale de notre système électrique grâce à l'échange, à l'échelle européenne, d'électricité produite avec peu de CO₂.

3. Dans chaque scénario menant à 2050, une capacité supplémentaire de production (thermique) réglable est nécessaire à partir de 2025 pour compenser le choc de la sortie du nucléaire et garantir la sécurité d'approvisionnement. En cas de sortie complète du nucléaire en 2025, cela représente un volume minimum de 3,6 GW.

La sortie du nucléaire fixée légalement en 2025 place la Belgique dans une situation inédite : combinée à la fermeture planifiée de plusieurs anciennes centrales au gaz, la Belgique va perdre en très peu de temps deux tiers (!) de sa production électrique actuelle.

Pour garantir un système électrique adéquat, il faut, dans tous les scénarios, disposer d'une capacité de remplacement après la sortie du nucléaire. En cas de sortie complète du nucléaire d'ici 2025, la

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Belgique devra disposer, selon l'étude, d'une nouvelle capacité encore à construire d'au moins 3,6 GW qui devra être opérationnelle à partir de l'hiver 2025-2026 au plus tard.

En cas de prolongation partielle du nucléaire à hauteur de 2 GW - comme suggéré par la FEB et Febeliec - les besoins en nouvelle capacité d'ici 2025 baissent à environ 1,6 GW. Néanmoins, des mesures complémentaires sont nécessaires dans les deux scénarios pour garantir la construction de la capacité de remplacement. Voir le point 4.

4. Les prix de l'électricité sont assez bas. Le modèle de marché actuel ne peut dès lors pas garantir que la capacité de remplacement nécessaire pour faire face à la sortie du nucléaire en 2025 sera effectivement construite. Le prix de gros de l'électricité est insuffisant pour compenser l'investissement. Vu l'urgence et les risques de pénurie, de pics de prix et même de graves problèmes d'approvisionnement, un mécanisme d'enchères ciblées peut offrir une solution dans un premier temps.

D'après Elia, il est peu probable qu'il y ait suffisamment de signaux d'investissement pour contrer le choc de production que causera la sortie du nucléaire. Cela entraînera des situations de pénurie, des pics de prix et même des graves problèmes d'approvisionnement. Des mesures supplémentaires semblent donc nécessaires pour rémunérer le besoin de capacité estimé à environ 3,6 GW.

Compte tenu du calendrier de la sortie du nucléaire, les décisions d'investissement doivent être prises au plus tard pour 2020-2022. Il reste donc à peine 3-4 ans pour développer un modèle de marché alternatif et obtenir le feu vert tant au niveau national qu'europpéen. Vu l'urgence, la solution la plus réaliste serait une opération « one-shot » d'enchères ciblées. Pour Elia, les grandes lignes d'un tel modèle de marché alternatif doivent encore être tracées sous cette législature.

Appel à l'action

Cette étude montre clairement qu'il est grand temps de faire des choix. Ne pas prendre de décision signifie quasi automatiquement une prolongation du nucléaire jusqu'à 4 GW.

Chris Peeters, CEO d'Elia : « *Il devient urgent de faire des choix positifs qui soutiendront le bien-être social futur de la Belgique. Notre étude examine plusieurs options politiques et leurs conséquences éventuelles. Cela fait partie de notre mission envers la communauté. Le réseau électrique constitue en effet un pilier crucial de la politique énergétique. En réagissant rapidement et intelligemment aux opportunités qui se présentent, la Belgique pourra s'assurer un système électrique adéquat, faible en CO₂ et compétitif qui soutiendra le bien-être social des générations futures.* »

Retrouvez l'étude dans son intégralité sur www.elia.be.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À propos du groupe Elia

Le groupe Elia est constitué de deux gestionnaires de réseau de transport (GRT) d'électricité, Elia Transmission en Belgique et (en collaboration avec IFM, Industry Funds Management) 50Hertz Transmission, l'un des quatre GRT allemands, actif dans le nord et l'est de l'Allemagne.

Avec plus de 2.100 collaborateurs et un réseau de quelque 18.400 km de liaisons à haute tension au service de 30 millions de consommateurs finaux, le Groupe fait partie des cinq plus grands gestionnaires de réseau européens.

Il assure le transport efficace, fiable et sûr de l'électricité des producteurs vers les gestionnaires de réseau de distribution et les grands consommateurs industriels, ainsi que l'importation et l'exportation d'électricité depuis et vers les pays voisins. Le Groupe joue un rôle moteur dans le développement du marché européen de l'électricité et l'intégration de l'énergie renouvelable.

Outre ses activités de GRT en Belgique et en Allemagne, le groupe Elia offre un large éventail d'activités de consultance et d'engineering aux entreprises via sa filiale EGI (**Elia Grid International**).

Le Groupe opère sous l'entité juridique Elia System Operator, une entreprise cotée en bourse dont l'actionnaire de référence est le holding communal Publi-T.